NOTICES DIPTÉROLOGIQUES

par le Dr J. VILLENEUVE.

- 1. Clytiomyia dalmatica Rob.-Desv. Cette espèce est très répandue dans le Midi; elle est facile à distinguer de ses congénères au caractère suivant : la pilosité noire des méso- et sternopleures est remplacée ici par une villosité blanchâtre.
- 2. Pyrellia serena Meig. D'après le type, cette espèce est bien P. sudu Rond. Cependant Stein, dans un important mémoire paru à Berlin en 1946, «Die Anthomyiden Europas», continue à l'appeler P. aenea Zett.. tandis qu'il attribue à tort le nom de P. serena Meig. à Pyrellia cyanicolor Zett. dont l'étiquette ne doit pas être changée.

Il faut aussi signaler que Stein a maintenu Dasyphora eriophthalma Macq., alors que cette espèce est synonyme de D. cyunella Meig.

- 3. Phaonia errans Meig. Stein (l. c.) a méconnu cette espèce et la confond avec P. tinctipennis Rond. P. errans Meig. est apparenté étroitement à P. erratica Fall., mais de plus petite taille, ayant les épaules plus ou moins roussâtres, l'aile entièrement claire, les cuillerons blanchâtres, les pattes totalement jaunes; en outre, la ♀ a 2 petites soies croisées sur le front. Très commun en Corse et dans le Midi, l'errans est assez rare sous le ciel de Paris.
- 4. Chortophila flavisquama Stein. Décrite dernièrement (l. c.), cette espèce paraît être identique à Chortophila signata Brischke, dont M. H. Gadeau de Kerville m'a fait parvenir 2 individus sortis de larves mineuses des frondes d'Athyrium Filix-foemina Roth.
- 5. Chortophila sepia Meig. Espèce qui demeure énigmatique. Stein (l. c.) la considère comme la même que C. curvicauda Zett.,; Schnabl décrit sous ce nom C. penicillaris Stein; moi-même enfin j'ai adopté de tout temps l'interprétation de Meade (British Anthomyidae, II, p. 46, 4897.) En l'absence du type, la voie est ouverte aux discussions sans fin, d'autant plus que C. sepia appartient à un petit groupe (Adia R.-D.) qui paraît composé d'espèces assez nombreuses et très voisines, dont le critère principal réside dans la conformation des pièces génitales mâles. Déjà Schnabl en a distrait C. flexicauda et C. genitalis. Je possède aussi une espèce de Beyrouth dont les lobes du 5° sternite abdominal sont couverts de longues soies sur toute leur

face externe; le front du mâle est notablement plus large et plus saillant que chez *C. sepia* (sensu Meade).

7. Chortophila parcepilosa Villen. — J'ai reconnu ultérieurement que les individus du col du Lautaret que j'avais transmis à Schnabl et au Pr. Stein avec l'étiquette « parcepilosa Villen. » ne correspondaient pas exactement à mes originaux des Pyrénées. Ces derniers ont tout à fait l'aspect de Hylemyia angusta Stein et le même développement de l'appareil génital, la même ciliation du chète antennaire, la même soie préalaire [pra] courte ou absente; ils s'en distinguent aussitôt par les pattes intermédiaires qui ont le protarse orné de longues soies dorsales tandis que les soies des tibias sont réduites à 2 petites postérieures, enfin la pilosité de l'hypopyge est assez égale, sans longues soies postérieures, et la côte de l'aile n'est pas ciliée. Quant aux individus des Alpes (col du Lautaret), je ne doute pas qu'ils se rapportent à Chortophila Fabricii Holmgr., comme le suggère Stein. En résumé, le vrai C. parcepilosa Villen. est un Hylemyia à situer près de II. majuscula Pok., en remarquant que celui-ci a les cuisses et les tibias postérieurs nus du côté interne.

